



Année 2010-2011

XI | 9 avril 2011 — Le Ressuscité

1) Jésus est la résurrection. La mort ne pourra pas le retenir...

Jean 11

1 Il y avait un homme malade ; c'était Lazare de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe.

2 Il s'agit de cette même Marie qui avait oint le Seigneur d'une huile parfumée et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux; c'était son frère Lazare qui était malade.

3 Les sœurs envoyèrent dire à Jésus : "Seigneur, ton ami est malade."

4 Dès qu'il l'apprit, Jésus dit : "Cette maladie n'est pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu : c'est par elle que le Fils de Dieu doit être glorifié."

5 [...] Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare.

6 Cependant, alors qu'il savait Lazare malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

[...]

17 À son arrivée, Jésus trouva Lazare [mort].

[...]

21 Marthe dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort."

22 *Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera."*

23 *Jésus lui dit : "Ton frère ressuscitera."*

24 — *"Je sais, répondit-elle, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, au dernier jour."*

25 *Jésus lui dit : "Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi vivra, quand bien même il serait mort ;*

26 *et quiconque vit et croit en moi ne mourra pas pour toujours. Crois-tu cela ?"*

27 — *"Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde."*

28 *Là-dessus, elle partit appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas : "Le Maître est là et il t'appelle."*

29 *A ces mots, Marie se leva immédiatement et alla vers lui.*

30 *Jésus, en effet, n'était pas encore entré dans le village; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.*

31 *Les Judéens étaient avec Marie dans la maison et ils cherchaient à la consoler. Ils la virent se lever soudain pour sortir, ils la suivirent: ils se figuraient qu'elle se rendait au tombeau pour s'y lamenter.*

32 *Lorsque Marie parvint à l'endroit où se trouvait Jésus, dès qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit: "Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort."*

33 *Lorsqu'il les vit se lamenter, elle et les Judéens qui l'accompagnaient, Jésus frémit intérieurement et il se troubla.*

34 *Il dit: "Où l'avez-vous déposé?" Ils répondirent: "Seigneur, viens voir."*

35 *Alors Jésus pleura;*

36 *et les Judéens disaient: "Voyez comme il l'aimait!"*

37 *Mais quelques-uns [...] dirent: "Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'a pas été capable d'empêcher Lazare de mourir."*

38 Alors, à nouveau, Jésus frémit intérieurement et il s'en fut au tombeau; C'était une grotte dont une pierre recouvrait l'entrée.

39 Jésus dit alors: "Enlevez cette pierre." Marthe, la sœur du défunt, lui dit: "Seigneur, il doit déjà sentir... Il y a en effet quatre jours..."

40 Mais Jésus lui répondit: "Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?"

41 On ôta donc la pierre. Alors, Jésus leva les yeux et dit: "Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé.

42 Certes, je savais bien que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de cette foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé."

43 Ayant ainsi parlé, il cria d'une voix forte: "Lazare, sors!"

44 Et celui qui avait été mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit aux gens: "Déliiez-le et laissez-le aller!"



« Cette maladie n'est pas pour la mort », affirme Jésus. Et il attend encore deux jours pour aller rejoindre les deux sœurs de Lazare. « Cette maladie n'est pas pour la mort » a-t-il dit ; et pourtant, Lazare meurt, au point que Jésus arrive quatre jours après son inhumation.

Jésus s'est-il trompé ? C'est ce qu'ont pu penser certains de ses disciples et de ceux qui l'accompagnent. Nous qui savons la suite, savons aussi que décidément, non, Jésus ne s'est pas trompé. Mais pour l'heure... Quoiqu'il en soit, le texte ne nous dit rien à ce sujet. L'heure n'est point aux reproches sur le passé.

Jésus arrive donc, tard, à Béthanie ; et là, pointent les reproches ! — non pas sur ce qu'il a prononcé concernant la maladie de Lazare, mais sur son retard. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Pointe de reproche évidemment, mais chargée de foi tout de même : « maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera », ajoute-t-elle.

« Ton frère ressuscitera », répond alors Jésus. Parole naturelle, peut penser Marthe, dans ce contexte, Marthe qui confesse alors sa foi, celle de son catéchisme, quoi : « Oui je sais qu'il ressuscitera au dernier jour ». Oui je crois à la résurrection des morts ; et puisqu'il le faut, je m'en consolerais...

Sachant qui est Jésus, ce qu'on attendait de lui — « si tu avais été ici, Lazare ne serait pas mort » — on a de quoi concevoir une certaine déception : une affirmation sur la foi commune au sujet de la résurrection future !

Oui, certes, tout cela est vrai, mais voilà que la parole de Jésus avait une tout autre portée ; ce que Jésus va montrer en signe en Lazare, pour nous tous.

En ressuscitant Lazare, c'est-à-dire en le faisant accéder dès aujourd'hui au dernier jour, au jour du Royaume de Dieu, Jésus accomplit une chose qui s'adresse, à travers Marthe et sa sœur Marie, à nous tous. Il en donne à présent la parole à Marthe : « Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi vivra quand bien même il sera serait mort ».

Lazare est, par Jésus, vivant, en sa présence, en la présence du Fils de Dieu. Et cela vaut aussi pour Marthe, Marie, et nous tous.

Pouvons-nous entendre cette parole ? « Je suis la résurrection et la Vie : celui qui croit en moi vivra, quand bien même il serait mort ; et celui qui vit et croit en moi ne mourra pas pour l'éternité. »

Et Marthe croit ; par sa foi en lui, elle entre aujourd'hui toujours dans sa présence, présence de celui qui est la résurrection et la Vie.

La résurrection de Lazare en sera le signe. En l'espèce, par le signe de ce que le passage par la destruction du corps n'enlève rien à ce que Jésus est la résurrection et la Vie. Ce pourquoi il avait pu dire : « Cette maladie n'est pas pour la mort » !

« Crois-tu cela ? » a-t-il demandé à Marthe. — « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde ».

À ce moment-là, Marthe sait : elle, et Lazare, sont passés de la mort à la Vie par la foi en Jésus. « Là-dessus, poursuit le texte — nous l'avons entendu — ; là-dessus, elle partit appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas : "Le Maître est là et il t'appelle" ». Que chacun de nous l'entende aujourd'hui, cette parole : « Le Maître est là et il t'appelle ».

*

« À ces mots, Marie se leva immédiatement et alla vers lui » (v. 29).

À présent, Jésus est face à la mort qui a atteint Lazare. « Jésus pleura », dit le texte — le plus court verset des Écritures (v.35).

Il va alors poser le signe inouï qui annonce pour nous tous ce en quoi sa résurrection au dimanche de Pâques donne tout son sens à notre foi : « vous êtes ressuscités avec le Christ. Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ, en Dieu », dira Paul (Colossiens 3, 1 & 4). « si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous » (Romains 8, 11).

« Lazare, sors ! » Lazare a entendu et a obéi : il est sorti de la mort.

Dernier signe de ce que dont l'Évangile de la résurrection et de la liberté libère vraiment, fait vraiment entrer dès aujourd'hui dans la vie nouvelle du ressuscité celui qui entend la voix du Ressuscité et obéi à son ordre, son commencement : « sors de ta tombe de ce qui te lie ! » ; dernier signe que rien ni personne ne saurait y faire obstacle — Jésus s'adresse à ceux qui sont présents : « Déliez-le, et laissez le aller ».

R.P.

